EVALUATION SECTORIELLE BESOINS PRIORITAIRES EN SANTE MENTALE SOUTIEN PSYCHOSOCIAL

NOUVEL AFFLUX DES RÉFUGIÉS SOUDANAIS

WADI-FIRA ET ENNEDI-EST

18 Mai 2025

CONTEXTE

Depuis la seconde quinzaine du mois d'avril 2025, la reprise des combats entre l'armée soudanaise et les Forces de soutien rapide (FSR) a provoqué une escalade dramatique du conflit au Darfour Nord, notamment autour d'El Fasher. Cette situation a entraîné un afflux de réfugiés soudanais vers l'est du Tchad, en particulier dans les provinces du Wadi Fira et de l'Ennedi Est. Le tableau de bord résumant l'évolution des activités de préenregistrement sur la situation soudanaise dans le Wadi Fira et l'Ennedi Est au 16 mai 2025 fait état de 51,949 nouveaux arrivants appartenant à 14,454 ménages accueillis dans la ville de Tiné (Est du Tchad). De ce total, 34,962 individus sont accueillis dans le Wadi Fira quand 16,987 sont orientés vers l'Ennedi Est (Oure Cassoni). Les populations accueillies au Tchad rapportent des cas horribles d'exactions et de tueries causées par les bombardements aériens sur les populations civiles. L'on évoque également les cas d'attaques ciblées, d'agressions physiques, des pillages et des violences sexuelles.

Des missions conjointes conduites par des autorités gouvernementales du Tchad, des responsables des Agences des Nations Unies, ainsi que des évaluations multisectorielles ont mis en évidence des problèmes de santé mentale soutien psychosocial (SMSPS) pour les enfants et les adultes qui ont subi et/ou ont été témoins d'atrocités. A ces initiatives, s'ajoutent les entretiens conduits par l'officier santé mentale soutien psychosocial de l'UNHCR auprès des communautés et des acteurs impliqués dans les activités d'assistance ainsi que les observations faites lors de visites dans des ménages nouvellement arrivés. Toutes ces initiatives laissent entrevoir des besoins cruciaux en SMSPS qu'il convient de présenter ainsi que des recommandations prioritaires à prendre en compte dans la programmation des interventions SMSPS

BESOINS EN SANTÉ MENTALE ET SOUTIEN PSYCHOSOCIAL (SMSPS)

1. TRAUMATISMES PSYCHOLOGIQUES MASSIFS

- Les réfugiés, en particulier les femmes et les enfants, ont été exposés à des violences extrêmes, des déplacements forcés et parfois à des pertes familiales.
- Des enfants présentent des signes de troubles du stress post-traumatique (TSPT), d'anxiété, de dépression et de troubles du comportement.
- Selon l'OMS, environ 22 % d'adultes (soit 1 sur 5 personnes) ayant vécu dans des situations de conflit armé sont susceptibles de développer des problèmes de santé mentale soutien psychosocial. Compte tenu des circonstances extrêmes, ce chiffre pourrait être encore plus élevé pour la population récemment arrivée du Soudan, en présentant des niveaux très élevés de stress aigu.
- 4,895 personnes à besoins spécifiques (PBS) enregistrées qui ont besoin (en urgence) d'appui psychosocial structuré (Evaluation psychosociale, intervention psychosociale adaptée aux besoins et suivi). Ces PBS sont : des femmes et des enfants à risque, des personnes âgées à risques, des enfants non-accompagnés ou séparés, des personnes vivant avec handicap, des personnes avec condition médicales sérieuses, des victimes de torture ainsi que des personnes à besoin de protection juridique.

2. ACCÈS LIMITÉ À DES SERVICES DE SANTÉ MENTALE SOUTIEN PSYCHOSOCIAL DE QUALITÉ

- Les services SMSPS sont insuffisants ou interrompus dans plusieurs camps à cause du gel du financement humanitaire, notamment américain.
- Des ONGs majeures dotées d'expérience avérée en SMSPS ont dû suspendre ou réduire leurs programmes dans le Wadi Fira et l'Ennedi Est, affectant ainsi plus d'une centaine de milliers de personnes vulnérables, dont des enfants et des femmes.
- Les interventions SMSPS disponibles ne sont pas structurées et le personnel impliqué manque de supervision technique.
- Les services SMSPS ne sont pas coordonnées.

3. LIMITES DES SERVICES ET DES PERSONNELS

- Il y a un déficit critique de psychologues, travailleurs sociaux et agents communautaires formés à la prise en charge des traumatismes (Dans l'ensemble).
- Les cliniques mobiles sont ineffectives et les formations sanitaires existantes sont débordées.

Le personnel impliqué dans la réponse soumis à la pression de l'urgence et exposé aux conditions contraignantes de travail.

RECOMMANDATIONS PRIORITAIRES

- Renforcement immédiat du financement humanitaire pour rétablir les services SMSPS.
- Déploiement d'équipes mobiles de santé mentale soutien psychosocial dans les zones de forte concentration de réfugiés.
- Identification des psychologues ou personnes ayant des expériences assimilées ainsi que des associations de refugies dans la communauté des refugies
- Etablir des groupes de travail santé mentale soutien psychosocial dans chacune des provinces en vue du renforcement de la coordination des services.
- Formation accélérée du personnel de première ligne en premiers secours psychologiques (PFA) et en compétences de base pour le soutien psychosocial.
- Création d'espaces sûrs pour les enfants et les femmes, avec des activités de résilience communautaire (activités récréatives et occupationnelles)
- Veiller à l'intégration systématique des services de santé mentale soutien psychosocial (de qualité) dans les services de santé primaire.
- Veiller au bien-être psychosocial du personnel et des volontaires engagés dans la réponse à l'urgence.

RECOMMANDATIONS ADDITIONNELLES

- Promouvoir l'Ensemble Minimum des Services en santé mentale soutien psychosocial
- Assurer la continuité de l'approvisionnement en psychotropes.
- Promouvoir les interventions psychologiques évolutives pour les adultes et les enfants.
- Initier des activités d'éveil de conscience sur les conséquences du conflit armé sur le bien-être psychosocial des communautés et
- Promouvoir les mécanismes positifs de faire-face (psychoéducation familiale ou communautaire).